

# AGRICULTURE VAUDOISE: QUELLES SONT LES PRÉOCCUPATIONS DU TERRAIN?

Mandatée par le canton de Vaud, l'association BioVaud a entrepris un projet ambitieux visant à élaborer un plan de transition d'une partie de l'agriculture conventionnelle vers l'agriculture biologique pour la prochaine décennie. La première étape du projet consistait à dresser un état des lieux avec les agriculteur·trice·s du canton. Voici un aperçu des résultats de l'enquête provenant de 80 fermes biologiques et 160 fermes conventionnelles.

De manière générale et structurelle, les fermes bio et conventionnelles sont légèrement différentes. Les domaines bio, un peu plus diversifiés en termes de taille et de production, sont également plus engagés dans la vente en circuit court, avec plus de la moitié pratiquant la vente directe. En revanche, les fermes conventionnelles tendent à être plus grandes. Cependant, les deux types de production partagent des points communs : dans plus de 40 % des cas, les personnes à la tête des exploitations ont plus de 50 ans, et de nombreuses fermes font face à des incertitudes quant à leur reprise.

Dans l'ensemble, les agriculteur·trice·s ayant répondu au sondage partagent l'objectif d'améliorer la qualité et la fertilité de leur sol. L'autonomie des fermes est recherchée par tous les sondés. Cependant, on observe une différence de vision chez les producteur·trice·s bio et conventionnel·le·s. Du côté de l'agriculture biologique, l'accent est mis sur la pérennité des systèmes et la diversification des fermes, tandis que, dans le secteur conventionnel, l'agrandissement des exploitations et l'augmentation de la productivité sont privilégiés.

**«De nombreuses fermes  
font face à des incertitudes  
quant à leur reprise.»**

La vision de l'avenir de l'agriculture est plutôt pessimiste pour l'ensemble des sondés. Leurs craintes principales sont le maintien de la rentabilité, le changement climatique et la hausse des coûts de production. En outre, les agriculteur·trice·s bio ne voient pas d'un très bon œil l'évolution structurelle qui favorise l'agrandissement et la spécialisation des fermes et par conséquent la diminution de leur nombre dans



le canton. De leur côté, les agriculteur·trice·s conventionnel·le·s dénoncent le manque de clarté politique à long terme et l'augmentation des restrictions normatives.

## Pourquoi passer au bio ?

Les agriculteur·trice·s bio interrogé·e·s expliquent avoir fait ce choix de production principalement pour éviter les produits chimiques, par respect pour l'environnement. Nombre d'entre eux·elles apprécient également le défi que représente ce changement de pratique. Cependant, la reconversion en production biologique intéresse moins de 10 % des agriculteur·trice·s conventionnel·le·s sondé·e·s. Parmi celles et ceux qui envisagent ce changement, la moitié le prévoit à court terme, tandis que d'autres sont bloqués par des structures inadaptées. La vague de reconversion observée avant 2020 semble donc bel et bien terminée. Un nombre limité de fermes continuera probablement à se reconverter chaque année, ces fermes seront certainement en partie gérées par des personnes non issues du sérail agricole.

Alexis Tissot